

Bernard CAMPAN

Un comédien sans cesse en rec

Interview : Conrad van de WE

De totalement « Inconnu », Bernard CAMPAN est devenu aujourd'hui un acteur parfaitement reconnu, aussi à l'aise dans le registre de la comédie pure (*Les Trois frères, Le Pari...*) que dans le drame (*Se souvenir des belles choses, Combien tu m'aimes, Le dernier pour la route...*), en passant par la comédie plus légère (*Le Cœur des hommes*). Il retrace ici pour nous quelques éléments-clés de son parcours.

Quel type de jeune étiez-vous ?

Bernard CAMPAN : J'étais foufou, casse-cou, je vivais à du cent à l'heure ! On dirait aujourd'hui que j'étais hyperactif. Je lançais des tas de projets avec les copains, mais je n'avais aucun regard sur moi-même... Du coup, ça me donnait tous les culots ! Mais cela n'a pas duré toujours comme ça, j'ai changé à partir de mes 21 ans.

Aimiez-vous l'école ?

BC : Non, et elle me le rendait bien ! J'ai eu mon bac un peu à l'arraché. Certains profs m'ont vraiment écrasé, coulé, mais d'autres m'ont porté, sauvé. Globalement, ma scolarité a été un long parcours de souffrance...

Quelle serait votre école de rêve ?

BC : Le genre école Steiner¹, par exemple, où les élèves passent une sorte de contrat avec l'école. Le but est qu'ils parviennent à leurs objectifs en s'organisant comme ils le souhaitent. Je trouve ça formidable, et cela semble fonctionner avec de nombreux enfants. Ceci dit, je ne me fais pas une idée précise de l'école idéale... Si ce n'est que ce ne serait pas celle qu'on a aujourd'hui !

Mais pensez-vous que l'école peut malgré tout assurer sa mission ?

BC : Il n'y a bien sûr pas que du négatif, mais mon parcours scolaire a, en tout cas, été très difficile... Avec malgré tout du positif, notamment au niveau de la camaraderie.

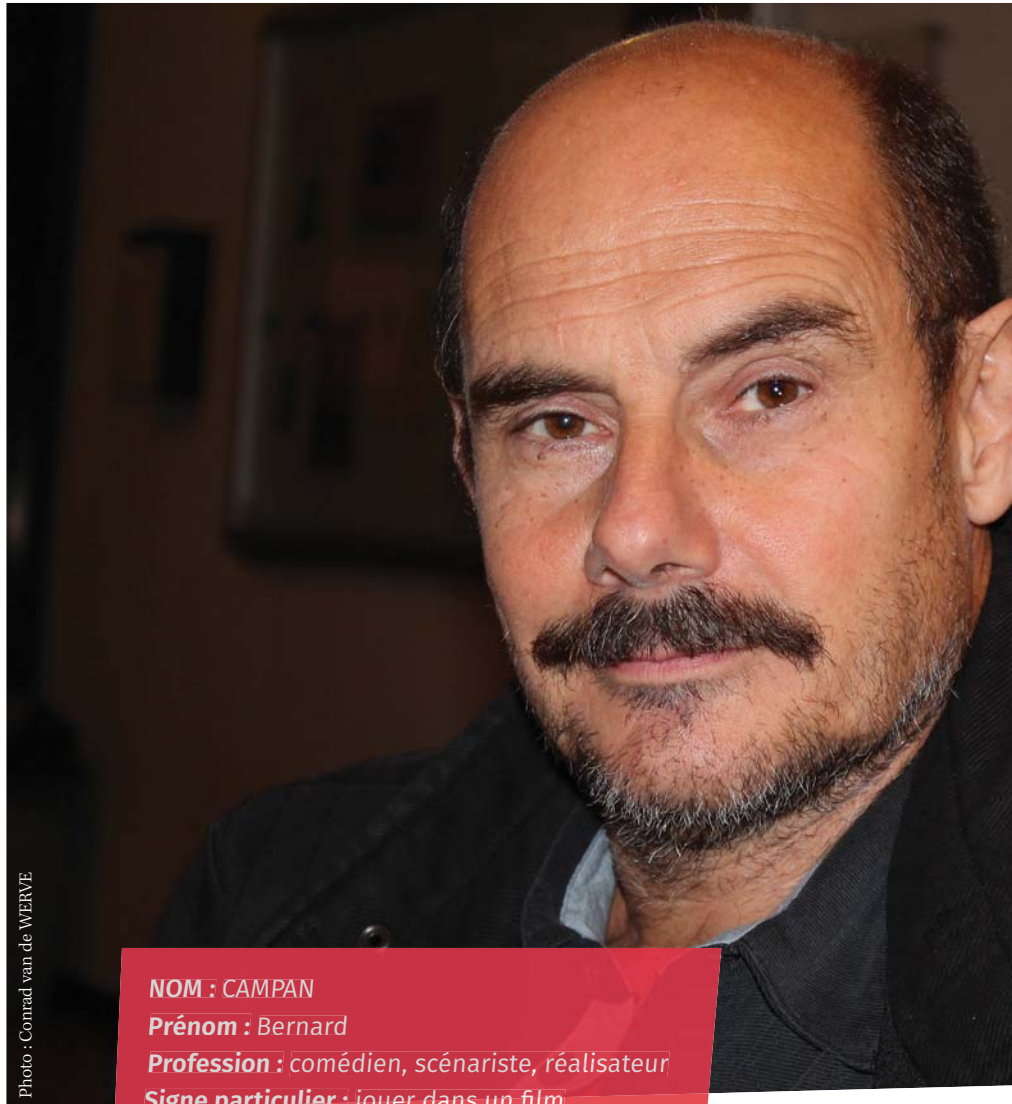


Photo : Conrad van de WERVE

NOM : CAMPAN

Prénom : Bernard

Profession : comédien, scénariste, réalisateur

Signe particulier : jouer dans un film dramatique a été pour lui une révélation

Que diriez-vous à un jeune qui serait tenté par le cinéma ?

BC : Qu'il faut être fou pour le faire, parce que c'est un parcours du combattant, mais qu'il n'y a qu'en essayant qu'on peut s'en rendre compte ! S'il y a une réelle envie, un vrai désir, il faut se donner tous les moyens pour y arriver, sans perdre pied avec la réalité. Il faut se donner à cette passion en gardant les pieds sur terre, en continuant des études, par exemple...

Vous étiez l'invité du Collège Saint-François pour une rencontre avec les élèves (cf. encadré). Aimez-vous ce contact avec les jeunes ?

BC : L'idée me plaît bien, mais pour le moment, je ne suis allé que dans quelques écoles. Rencontrer des jeunes, c'est toujours touchant. Et j'ai également déjà été en prison, c'était très fort !

Comment se passe ce contact ?

BC : Les jeunes me voient, bien sûr,

Recherche

RVE - Texte : Brigitte GERARD



beaucoup comme l'un des *Inconnus*, mais j'essaie surtout de montrer que je n'ai pas trop de conseils à donner, en fait. Je suis là pour témoigner, à travers mon métier, de ma façon d'être, de vivre. C'est un témoignage plutôt global, qui dépasse le métier en soi.

Le cinéma a-t-il été une révélation pour vous ?

BC : C'est plutôt le théâtre qui me plaisait énormément et qui m'a fasciné, notamment l'acteur Gérard PHILIPPE. Mais le cinéma faisait partie de mon univers. Du côté de ma grand-mère paternelle et de la famille de ma mère, le théâtre était bien présent.

Avez-vous trouvé dans le cinéma votre façon de vous exprimer ?

BC : Pas encore tout à fait... Aucun film n'est totalement satisfaisant, on a toujours envie d'en faire un autre ! Être comédien, réaliser, écrire, cela m'a aidé énormément à m'épanouir, à m'exprimer, mais le chemin est long et j'ai encore tellement envie de chercher, d'aller voir d'autres choses... Ce n'est pas fini, et c'est loin d'être le cas !

Avez-vous des projets ?

BC : Oui, j'écris, je vais jouer au théâtre. La comédie me plaît toujours, mais tout m'attire, en fait !

Vous avez, à un moment, été vers des rôles plus dramatiques... C'était par besoin ?

BC : Oui. J'avais besoin de faire cavalier seul et d'aller dans un autre registre. Le théâtre m'avait attiré au départ, et le drame me plaisait énormément. Quand

j'ai touché aux films dramatiques, ça a été une révélation. La réalisatrice Zabou m'a permis de l'exprimer, mais je le portais en moi, et cela m'a fait énormément de bien.

Vous avez tout de même retrouvé *Les Inconnus* pour une suite des *Trois frères*... Un « one shot » ?

BC : On ne peut pas être et avoir été ! On s'est mobilisés sur un projet, on a choisi de faire un film. Mais je n'ai pas spécialement envie de remettre le couvert pour l'instant. Cette expérience nous a pris beaucoup d'énergie, trois ans de travail, et cela me suffit, je suis satisfait de ce côté-là ! J'ai envie d'aller vers d'autres expériences, et on verra... Si on n'est pas grabataires, on essaiera de faire autre chose plus tard ! ■

1. Lire **entrées libres** n°88, avril 2014, pp. 16-17

Une rencontre enrichissante

Le 27 octobre dernier, Bernard CAMPAN était l'invité exceptionnel du cinéclub du Collège Saint-François à Ixelles. L'occasion, pour lui, de rencontrer une centaine d'élèves, parents et enseignants et de témoigner de son parcours. Philippe-Michaël JADIN, animateur du cinéclub et professeur de français et de religion, nous propose un écho de la soirée.

« Le cinéclub de l'école a pour objectif de développer le goût cinématographique d'élèves passionnés par le 7^e Art. Dans ce cadre, on essaie d'inviter régulièrement des artistes. Il y a quelque temps, on a eu la chance d'avoir le réalisateur Bertrand TAVERNIER (cf. EL n° 85 et 89) ; cette fois, nous avons eu la possibilité d'accueillir Bernard CAMPAN, et on devrait bénéficier de la venue de Jaco VAN DORMAEL en 2016.

Cette rencontre était ouverte à tous les élèves de l'école, aux parents, aux amis. On avait préparé des extraits de ses films, un sketch et une bande musicale avec des chansons des *Inconnus*. La présentation était découpée en trois parties : son travail avec les *Inconnus*, son parcours en tant qu'acteur et enfin, son expérience de scénariste et réalisateur. Je l'ai d'abord interviewé pendant une heure en compagnie de deux élèves du cinéclub, et la salle a pu ensuite intervenir. J'avais auparavant demandé aux élèves de se renseigner sur B. CAMPAN, qu'ils connaissaient surtout de nom ou par ses sketches des *Inconnus*.

La soirée s'est très bien passée. L'acteur a apprécié la dynamique avec les élèves, les enseignants et les parents. Il y a trouvé quelque chose de très sympathique. Il était très content d'être venu, et les élèves ont beaucoup aimé cette rencontre. C'est une personne qui mène une réelle recherche intérieure, d'un point de vue humain et spirituel. Il est grand ami avec le philosophe handicapé Alexandre JOLLIEN. Ils projettent d'ailleurs de faire un film ensemble, avec des personnages de fiction, à travers lesquels ils vont raconter leur amitié. Ils devraient y aborder la philosophie, la spiritualité de façon humoristique.

Je crois que ce que le public a retiré de B. CAMPAN, c'est qu'il était bien plus qu'un « Inconnu », que c'était quelqu'un qui se posait beaucoup de questions, qui ne juge pas du tout les autres. Il est resté très simple, et tout le monde l'a ressenti. Il a bien joué le jeu, répondait en prenant son temps... L'essai maintenant d'explorer diverses facettes de lui-même à travers ses rôles. Je crois d'ailleurs que ses grands rôles sont encore devant lui ! En vieillissant, il prend une nouvelle épaisseur d'acteur. En 2014, il a reçu un Prix d'interprétation pour « La Boule noire », un téléfilm adapté de SIMENON où il jouait un personnage très dur. Et il vient de tourner le remake d'« Un sac de billes », où il joue le rôle d'un pétainiste antisémite... D'où la moustache qu'il porte en ce moment ! Pour clôturer la soirée, nous lui avons offert des marrons glacés, parce qu'il aime beaucoup ça, et un livre sur la méditation ! » **BG**